SOCIÉTÉ BOTANIQUE DE GENÈVE

Compte rendu des séances

PAR

Gustave BEAUVERD

308° séance. — Lundi 13 janvier 1908. — Ouverte à 8 h. 3/4 dans la salle de bibliothèque de l'Institut botanique de l'Université, sous la présidence de M. Henri Romieux, président.

Le procès-verbal de la 307me séance est adopté sous réserve de l'indication, par le secrétaire, d'une erreur typographique à la page 83 (366 du tiré à part), dernier alinea, ligne 2, où il faut lire : « sur le contraste...» au lieu de « se ». — Les publications suivantes sont déposées sur le bureau :

ALLEMAGNE: Botanisches Centralblatt 1907, Nos 45 à 52, et No 1 de 1908; ETATS-UNIS: Transactions of the Wisconsin Academy XV, part I (1907); FRANCE: Annales de la Société botanique de Lyon XXXI (1906), fasc. 3-4; Bulletin de la Société botanique des Deux-Sèrres, vol. 18 (1906); Bulletin de la Société des Naturalistes de l'Ain No 21 (15 nov. 1907); Revue Scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France (1907), 4me trimestre): SUISSE: Bulletin de l'Herbier Boissier, No 12 de 1907 et No 1 de 1908; Bulletin de la Société d'horticulture de Genève, No 12 de 1907 et No 1 de 1908; Jahrb. St-Gall. naturwiss. Gesellschaft für 1906 (St-Gall 1907).

RAPPORT PRÉSIDENTIEL POUR 1907. — M. Henri Romieux, président de la Société, donne lecture du résumé de notre activité durant l'année qui vient de s'écouler, année qui peut être considérée comme une période de calme dans la vie de notre Société: non seulement l'effectif des membres ne s'est pas accru, mais il a au contraire subi un recul du fait de la démission de M. Rouge, actuellement pharmacien à Montreux, et la mort de l'un des plus méritants de nos membres correspondants, M. le professeur Dr L. Fischer à Berne.

Les affaires administratives qui ont occupé le Comité sont au nombres de deux : 1° la publication d'un Bulletin des Travaux de la Société, décidée en principe, mais dont l'exécution a dû être retardée faute de matériaux suffisants; 2° l'étude relative au transfert de la bibliothèque, difficilement accessible dans les conditions actuelles; le préavis soumis par le comité à la séance du 11 novembre 1907 fera incessamment l'objet d'une discussion définitive. — Ajoutons que la décision prise

en 1906 d'inscrire la Société au Registre du Commerce de Genève est devenue un fait accompli par la signature de chacun des membres du comité de 1907.

Les 9 **séances mensuelles** ont été fréquentées en moyenne par 13 assistants et ont été bien remplies par les communications de MM. le Dr Boubier (Observations sur la formation des raphides chez les plantes). P. Chenevard (3 communications sur la flore du Tessin), Prof. Dr Chodat (2 communications importantes sur la courbe de croissance des végétaux; une sur l'action de la tyrosinase (ferment oxydant spécifique) et une Note sur une Conferve inédite, le genre nouveau Heterococcus Chodat), l'abbé Gave (communications sur des plantes nouvelles pour la flore des Bauges, du Semnoz, du Jura savoisien et du massif de la Fillière), le Dr Goudet (Note sur une culture expérimentale de Dianthus superbus var. grandiflorus Tausch), A. Guinet (le Lycopodium clavatum dans le massif de la Tournette), le Dr Hassler (Notes biologiques sur quelques plantes du Paraguay, et modes de préparation des collections scientifiques dans ce pays), le Prof. Dr Lendner (Recherches sur les Mucorinées et leurs milieux d'origine; descriptions de nouvelles espèces de Mucorinées; importantes recherches histologiques sur les zygospores du Sporodinia grandis, et présentation d'anomalies observées sur deux spécimens d'Equisetum Talmateja). M. Le Roux (Note sur une station d'Erica vagans dans le bassin d'Annecy), le prof. Martin (deux présentations de belles aquarelles de champignons de nos environs, d'entre lesquels le Peziza echinospora récolté à Farges (pays de Gex) et nouveau pour la flore mycologique de France; Rapports sur diverses excursions mycologiques dans nos environs et ceux de Lausanne), H. Romieux (deux importantes présentations de plantes d'Algérie et de Tunisie, principalement de la flore désertique (Renonculacées-Composées), le Dr Viret (1^{re} partie d'un important travail sur les Desmidiacées de la vallée du Trient), et G. Beauverd (Notes diverses sur la flore des Alpes d'Annecy et des Bauges; plantes nouvelles pour la flore suisse; Note sur le rhizome du Paliavana prasinata (Brésil); Pinus silvestris anormal des Aravis; Pinus canariensis rustique à Genève; notes sur quelques races de Sempervivum en Suisse, d'après les lettres de Lagger).

Les projets d'herborisations ont été tout particulièrement contrariés par la persistance du mauvais temps et le retard de la végétation durant le premier semestre de 1907; seule l'excursion mycologique officielle du 20 octobre a pu avoir lieu à la Chapelle-Rambaud et a donné de bons résultats. — Dans ce domaine, le futur comité de 1908 devra s'efforcer de provoquer une recrudescence d'activité pour aboutir à la réussite de quelques belles herborisations en commun qui, complétant l'œuvre des séances, nous attirera de nouvelles forces parmi la jeunesse studieuse et amie de la nature : le recrutement de la Société devra faire

l'objet de nos sérieuses préoccupations dès maintenant.

En terminant ce rapport, le Président se fait l'interprète de la Société botanique de Genève pour remercier tout particulièrement le Département de l'Instruction publique, les autorités universitaires et spécialement M. le professeur Chodat pour la généreuse hospitalité qu'ils continuent à nous accorder dans les locaux de l'Institut botanique : c'est là un avantage que nous ne saurions trop apprécier.

Ce rapport très complet a été adopté à l'unanimité par l'assemblée.

RAPPORT DU TRÉSORIER. — M. Edouard Hausser donne l'exposé des comptes de la Société en 1907; conformément à l'usage, la décharge de la gestion financière sera votée après le rapport des vérificateurs des comptes.

RAPPORT DU BIBLIOTHÉCAIRE-ARCHIVISTE. — M. le Dr Maurice Boubier annonce que durant 1907, la bibliothèque de la Société a continué de recevoir à titre d'échange les publications habituelles, et s'est enrichie de quelques dons; la liste de toutes ces publications est tenue en tête de chaque compte rendu des séances.

En raison de la solution imminente de la proposition du Comité relative au transfert de notre bibliothèque, aucun volume n'a été donné au relieur cette année, ce qui a permis au crédit de reliure de rester intact.

Ce rapport est adopté avec remerciements et sans discussion.

ÉLECTION DU COMITÉ. — Après une courte discussion, à laquelle prennent part MM. Martin, Chenevard, Romieux et Beauverd, l'élection a lieu au scrutin secret; les scrutateurs MM. Chenevard et Martin proclament le résultat par la réélection de l'ancien Comité:

Président: M. Henri Romieux; Vice-Président: M. le Dr Louis Viret; Secrétaire: M. Gustave Beauverd; Trésorier: M. Edouard Haussen; Biblio-

thécaire-archiviste : M. le Dr Maurice Boubier.

Au nom du nouveau Comité, M. le Président remercie pour la marque de confiance qui vient de lui être réitérée, et donne l'assurance que le bureau réélu s'efforcera de mériter cette confiance.

MM. Lendner et Martin sont nommés vérificateurs des comptes de

1907.

Avant de procéder à la nomination de la commission des herborisations, M. Viret formule un vœu en faveur d'un programme d'herborisations établi dès le commencement de l'année et prévoyant des herborisations officielles jusqu'en juin inclusivement, exception faite des courses cryptogamiques d'automne : en raison des vacances, les mois d'été n'ont pu aboutir que très difficilement à des herborisations collectives. — M. Martin ajoute quelques mots en faveur de l'institution d'un chef de course désigné à l'avance pour chaque herborisation prévue. Enfin, M. Beauverd aimerait voir tous les membres prendre part à l'organisation de ces courses en indiquant à la Commission les régions à visiter.

Ces vœux sont pris en considération et il est décidé de les publier dans le compte rendu en invitant tous les membres à signaler avant la séance de mars au plus tard les buts d'herborisations à inscrire au programme de 1908. — Puis il est procédé par acclamation à la réélection de la Commission des herborisations, qui reste composée du nouveau bureau

assisté de MM. Guinet, Dr Lendner et prof. Martin.

QUESTION DE LA BIBLIOTHÈQUE. — Conformément à la décision prise en séance du 11 novembre 1907, M. H. Romieux met en discussion

le projet du Comité relatif au transfert de la bibliothèque.

Sans s'opposer au principe du transfert, qui ne saurait qu'ètre en progrès sur les conditions actuelles, M. Paul Chenevard fait ressortir quelques points qu'il importerait de stipuler formellement au contrat de transfert; il insiste en particulier sur la nécessité de prévoir la rétrocession éventuelle de nos livres moyennant un remboursement équitable au

cas où de nouvelles conditions dans lesquelles la Société pourrait se trouver ne permettraient plus aux membres d'avoir accès à leur bibliothèquo.

M. Boubier fait ressortir les avantages du projet du Comité, qui assu-

rerait aux membres:

1º l'autorisation garantie de pouvoir consulter toute la bibliothèque de

l'Institut botanique;

2º la fréquence et la durée des heures officielles de consultation de la bibliothèque, comparée à l'état actuel qui ne peut garantir que 9 jours par an au maximum.

Au surplus, il y aurait lieu de prendre une réserve en vue d'obtenir une autorisation de consultation permanente au cas où notre situation

locative viendrait à changer.

M. Viret appuie M. Boubier et fait, en outre, ressortir les avantages de l'Institut botanique sous le rapport de la reliure, des soins complets et de l'économie.

Après discussion approfondie à laquelle prennent part MM. Martin, Boubier, Chenevard, Romieux, Viret et Beauverd, il est décidé de renvoyer la question à l'examen d'une commission composée de MM. Boubier, Chenevard et Martin, chargée d'élaborer un projet définitif tenant compte de la clause de rétrocession et après la présentation duquel la Société se prononcera définitivement dans une prochaine séance.

QUELQUES HIERACIA DES ALPES OCCIDENTALES ET DU JURA.

— En faisant circuler des spécimens d'herbier provenant soit de ses propres récoltes, soit de diverses collections de l'Herbier Boissier, ou obligeamment communiqués par notre zélé collègue M. l'abbé Gave, M. Gustave Beauverd rappelle quelques particularités de ce genre si difficile et dont l'étude a notablement progressé depuis l'époque linéenne, au début de laquelle maintes espèces appartenant aux genres Crepis, Pterotheca, etc., étaient confusément réunies au genre Hieracium.

Bien qu'à la fin du XVIII^a siècle Allioni et plus encore Villars eussent beaucoup contribué à faire connaître par leurs travaux les Epervières des Alpes occidentales, ce fut surtout à partir de Elias-M. Fries (Symbolæ ad historiam Hieraciorum, Upsaliæ 1847-48; Epicrisis generis Hieraciorum, 1862) que l'étude spéciale du genre Hieracium prit un grand essor : dans plusieurs pays d'Europe, cette étude passionna momentanément ou exclusivement de nombreux botanistes d'entre lesquels les noms d'Arvet-Touvet, Nægeli et Peter, Dahlstedt, Zahn, etc., ont acquis une renommée

considérable.

Sous le point de vue biologique, le genre Hieracium a été observé une première fois par F. Schultz Bip. (1856, Arch. de Flore II: 254) qui obtint expérimentalement quelques hybrides d'Epervières rencontrés jusqu'alors à l'état spontané, puis une seconde fois par G. Mendel (1870) qui exposa dans les Verh. naturf. Vereins Brünn (VIII: 26) le résultat classique de ses expériences sur les hybrides d'Epervières obtenus artificiellement. Un troisième auteur, A. Peter, s'occupa également de l'hybridité chez les Hieracia et consigna en 1884-85 dans les Jahrbücher d'Engler (vol. V, 203 et 448; VI, 111) le résultat de ses recherches sur les hybrides naturels et artificiels de la section des Piloselloides. Mais ce ne fut qu'au début du XX° siècle que s'éveilla la sollicitude des biologistes pour le genre Hieracium et que l'on vit éclore une série de travaux qui se succédèrent rapidement à partir de 1903, attestant du réel intérêt scientifique qu'offre dans tous les domaines l'étude de ce vaste genre:

les noms d'Ostenfeld (1903), Murbeck (1904), Juel (id.), Mendel ex Correns (1905) et Rosenberg (1906) se rattachent à des recherches qui ouvrent une orientation nouvelle à l'étude des Epervières, recherches dont l'exposé le plus complet a été publié en 1906 par Ostenfeld et Rosenberg dans le vol. 27 du *Journal de la Société botanique de Copen*hague, pp. 225-248 (Experimental and Cytological studies in the Hieriacia, by C.-H. Ostenfeld and O. Rosenberg). Les expériences de ces savants, décrites avec soin dans le mémoire cité, ont abouti à de fort intéressantes constatations d'entre lesquelles il convient de retenir ce fait que, seul observé jusqu'à présent de la sous-famille des Chicoracées, le genre Hieracium possède certaines espèces présentant sur le même individu deux catégories de fruits aptes à la germination : a) des fruits de nature apogamique (soit parthénogénétique) permettant de perpétuer tous les caractères de l'individu, et b) des fruits non apogamiques et susceptibles, du fait de la fécondation croisée, de donner naissance à des types hybrides. Les expériences faites jusqu'à présent semblent toutefois démontrer que le groupe des H. auricula dans le sous-genre Pilosella, et celui des H. umbellatum dans le sous-genre Archieracium n'offrent pas de fruits apogamiques; il en serait de même pour les espèces américaines du sous-genre Stenotheca observées jusqu'à présent. En outre, les expériences d'hybridisation sembleraient accuser un pouvoir de fructification sensiblement réduit chez les individus hybrides; d'ailleurs, d'autres phénomènes importants ont été mis en évidence par les investigations de ces deux savants, qui continuent leurs expériences.

A la suite de cet exposé, l'auteur de cette communication fait l'éloge d'une publication de toute première valeur documentaire pour la systématique des Epervières de l'Europe occidentale : c'est le magnifique exsiccata que sous le titre de « Hieraciotheca gallica et hispanica » MM, Arvet-Touvet et Gautier éditent à leurs frais depuis l'année 1897 et distribuent avec un désintéressement digne de la plus vive reconnaissance à l'un des principaux musées botaniques de chacun des pays suivants : France, Angleterre, Allemagne, Russie, Italie, Espagne et Suisse (cf. Briquet in Bull. Herb. Boiss. 1899 : 870); c'est d'ailleurs à l'inépuisable complaisance de ces deux célèbres hieraciologues, qu'il remercie encore vivement en cette occasion, que M. Beauverd est redevable de la revision des déterminations d'Hieracia qu'il présente en séance 1:

1. Hieracium Pugetianum Arvet-Touvet; = H. bupleuroides subsp. calanthodes N. P. in Zahn l. c.: 180. — Massif de la Tournette: Dt de Lanfon, éboulis calcaires du revers oriental, 1500-1600 m.; lapiaz de Talamarche, vers 1600 m. (leg. Beauverd, 10 août 1906). — 1° Massif du Vergy: sur Mont Saxonnet (leg. P. Gave, 1889); Mont Vergy (sans autre indication, leg. H. Bernet sub « H. glaucum var. latifolia Nob. »). — 2° Massif des Aravis: montagnes du Reposoir (leg. P. Gave, 1879). Plante nouvelle pour le massif de

¹ Pour faciliter la lecture de cette liste à ceux des hotanistes qui sont familiarisés avec la flore de Suisse de Schinz et Keller éd. 2, nous indiquons la synonymie correspondante de cette flore telle qu'elle a été établie par Zahn dans la Monographie qu'il a publiée en 4906 dans le vol. XL, fasc. 4, des «Nouveaux Mémoires de la Société helvétique des Sciences naturelles ». — Nous donnons également la formule des espèces dites «intermédiaires» telle que ces auteurs l'ont indiquée en suivant l'exemple inauguré par Naegeli et Peter dans leur « Hieracien Mittel-Europas » commencé à Munich en 1885 et resté inachevé au 3º fascicule du vol. II, en 1889.

la Tournette, et restée inédite jusqu'en 1902 pour toute la flore de France. —

Connue ailleurs dans les Alpes vaudoises et valaisannes seulement.

2. H. longifolium Schleicher; formule = «II. cerinthoides-villosum» N. et P. in Zahn, l. c.: 211. — 1º Alpes vaudoises: versant méridional de la Gumfluh, sur l'Etivaz, vers 2000 m. (leg. Beauverd, août 1904; nouveau pour le territoire vaudois du bassin de la Sariue); 2º Alpes d'Annecy: Reposoir, 27 juillet 1880 (leg. H. Bernet), et sommet du Mont Fleury, 31 août 1907 (leg. J. Holmboe et G. Beauverd, cf. Bull. H. Boiss. 1907: 944); Jura: Reculet, juillet 1865 (leg. H. Bernet): nouveau pour toute la flore du Jura.

Obs. — Dans sa Monographie, le Dr Zahn envisage cette plante comme un hybride des longtemps fixé des H. Lawsoni × villosum; or H. Lawsoni manque totalement dans nos stations actuellement connues du H. villosum en Haute-Savoie et en Suisse, et le H. cerinthoides proposé dans le formule de Nægeli et

Peter est une plante exclusivement pyrénéenne et franco-espagnole.

3. H. Wahlenbergianum Arvet-Touvet; H. longifolium subsp. Wahlenbergianum in Zahn, l. c.: 212. — Vallée de Bagnes, août 1863 (leg. Chavin ex herb. Bernet); f. elongata A.-T. in sched.: sous les rochers de Mauvoisin, val de Bagnes, 29 juillet 1902 (leg. Beauverd). Nouveau pour toutes les Alpes pennines, où l'on ne connaissait que H. longifolium et la f. 3 elongatifolium Touton ex Zahn, l. c.

- 4. H. oreites Arvet-Touvet; = H. psammogenes Zahn subsp. oreites in Zahn, Monogr.: 281; formule «H. incisum-bifidum» Zahn. Frette de l'Ar, sur Montmin, à 2050 m. (Tournette). Nouveau pour toute la flore des Alpes d'Annecy. Selon Rouy, Fl. de Fr. 1X: 349, cette plante aurait déjà été rencontrée sur territoire français dans les Alpes Maritimes et le Dauphiné. Dispersion générale bornée au Jura oriental et aux Alpes suisses et lombardes.
- 5. H. inclinatum Arvet-Touvet; = H. subspeciosum ssp. inclinatum in Zahn, Monogr.: 286; formule = «H. silvaticum-villosum-glaucum » N. P.—Dent de Laufon, éboulis du revers oriental, vers 1600 m. Nouveau pour la flore de la Tournette et des Alpes d'Annecy. Connu ailleurs dans les Alpes Lémaniennes et du Dauphiné. Alpes de Suisse et d'Italie.
- 6. H. leucochlorum Arvet-Touvet; = H. ustulatum ssp. leucochlorum in Zahu, l. c.: 293; formule = « H. silvaticum-glanduliferum » Zahu, l. c. 4° Alpes vaudoises: rochers de la Tête-de-Moine, sur l'Etivaz, vers 2100 m., août 1904 (leg. Beauverd; nouveau pour tout le bassin sarinien des Alpes vaudoises); 2° Alpes d'Annecy: flysch du Mont Méry, sur Vormy, vers 2200 m., 27 août 1904 (leg. Beauverd; nouveau pour la flore des Aravis et des Alpes d'Annecy, mais connu ailleurs sur territoire français dans les Alpes lémaniennes, (au Haut-de-Véron, sur flysch), la Maurienne, la Tarentaise et le Dauphiné. Suisse. Piémont.
- 7. H. Vogesiacum Mougeot, var. gyroflexum Arvet-Touvet; formule: « H. silvaticum-cerinthoides » Zahn l. c.: 307. Abondant sur le revers S.-W. de la Frette de l'Ar, sur Montmin. 1900-2100 m.; nouveau pour le massif de la Tournette. Jura: Dôle, sept. 1856 forma gracilentum A.-T. (leg Bernet). Le type Vogesianum est représenté en différentes races dans les Pyrénées, l'Auvergne, le Dauphiné, la Savoie, le Jura, les Alpes suisses, les Vosges et l'Angleterre.

Obs. — Aucun représentant du groupe cerinthoides, qui figure dans la formule du Dr Zahn, n'a été jusqu'à présent observé dans la région; en revanche H. sil-

vaticum y est abondant en individus de formes diverses.

8. H. hispidulum Arvet-Touvet; = II. Cotteti ssp. hispidum iu Zahn l. c.: 368 in nota; formule: = « II. humile-silvaticum » Zahn l. c. — Rochers urgonieus du Petit Bornand, avant le hameau de Saxiaz, vers 700 m. (leg. Beauverd 1906). — Inédit pour les Alpes d'Annecy, et connu dans les Alpes Lémaniennes à la montagne de Don (leg. Briquet). — Jura Savoisien. — Massif du Pelvoux, dans le Dauphiné.

Obs. — La nomenclature de cette plante offre un exemple pouvant démontrer la défectuosité de l'art. 49 des nouvelles Règles de Vienne : si on l'admet comme

subordonnée au type H. humile Jacq., cette plante devrait porter le nom de var. (ou subsp.) denticulatum St-Lager, comme l'a fait Rouy dans sa flore de France; considérée comme subordonnée au H. Cotteti, c'est la nomenclature de Zahn qui prend date en conservant avec raison le nom hispidulum; enfin, ceux qui trouveraient des raisons pour la rattacher ailleurs.... seraient encore libres de lui choisir un autre nom!

9. H. Gremlii Arvet-Touvet; = H. lencophæum Grenier ssp. Gremlii in Zahn, Monogr.: 359; formule: — « H. humile-(villosum-glaucum vel bupleuroides) » Godet teste Zahn, l. c. — Nouveau pour laflore des Aravis: Rochers de l'Etale, sur le col des Aravis, vers 1700 m., septembre 1887 (leg. P. Gave). — Connu ailleurs dans les Alpes d'Annecy au Mont Lachat sur Thônes. — Alpes Lémaniennes. — Salève. — Dauphiné. — Alpes vaudoises, bernoises, pennines, tessinoises et grisonnes. — Piémont.

10. H. spathodontum Arvet-Touvet sp. nov. in *Hieraciotheca Gallica* Nos 1366-1369, cum diagn. (mai 1907), forma! — Parois urgoniennes dominant les chalets d'Arclosan, vers 1800 m. massif de la Tournette. — Cette nouvelle espèce, qui parait tenir des *H. dentatum* et *H. humile* au milieu desquels elle prospère, est nouvelle pour les Alpes d'Annecy et n'était connue jusqu'alors que des Alpes Lémaniennes où elle a été découverte en 1904 par M. J. Pannatier (Désert de Platé; vallon d'Odda et Folly).

11. H. nigrescens Willdenow; formule: = « H. alpinum-silvaticum » Zahn, l. c. 381. — Mont Vergy, juillet 1855 (leg. H. Bernet. sub « H. alpinum »). — Nouveau pour les Alpes d'Annecy, et jusqu'alors douteux pour les Alpes françaises, où se rencontre une forme voisine et synonyme, H. nigrescens Wimmer non Willd., qui se rattache au H. atratum. — Dispersion du type: Alpes centrales et orientales. — Allemagne; Autriche; Grande-Bretagne; Scandinavie; Russie arctique.

12. H. speluncarum Arvet-Touvet; = H. amplexicaule ssp. speluncarum in Zahn, l. c.: 408. — Nouveau pour toutes les Alpes d'Annecy: 1º grottes de Viuz, sur Faverges, vers 800 m. (Beauverd juillet 1903); 2º et 3º: rochers de Plan-Montmin et sentier de Montbogon sur Vesonne, au pied de la Tournette (Beauverd, juin 1906). — France: rochers des Alpes calcaires et des régions méridionales; Jura savoisien et Salève; Jura français. — Suisse: chaîne du Jura, jusqu'en Argovie; Alpes de Fribourg, Vaud, Valais, Berne, Glaris, Zurich, Grisons, Tessin. — Italie — Autriche.

43. H. urticaceum Arvet-Touvet; formule: = « H. amplexicaule-humile » Arvet-Touvet teste Zahn Monogr.: 415. — Jura vaudois: Mont Chasseron, juillet 1868, parmi les échantillons de H. prætensum A.-T. et Br. et sous le nom de Reichenbachii (leg. Bernet). — France: Alpes calcaires; Jura; Salève; Vuache. — Plus rare en Suisse, où Favrat l'avait signalé sur les murs de la ville et du château d'Yverdon! — Piémont. — Tyrol.

14. H. prætensum A.-T. et Briq.; — H. dentatum Hoppe ssp. pseudovillosum N. P. β prætensum in Zahn, Monogr.: 418. 10: Montagnes du Reposoir, juillet 1870 (Bernet); 20: Chasseron, juillet 1868 (Bernet); 30: Reculet, juillet 1863 (Bernet); 40: Piton du Salève, parmi les H. villosum, juillet 1862 (Bernet). — Connue seulement à la Dôle pour le Jura vaudois, cette plante est nouvelle pour le Jura français et le Jura savoisien (Salève). — Dispersion connue: Alpes Lémaniennes et d'Annecy. — Grisons. — Tessin.

15. H. valdepilosum Villars; formule : = « H. prenanthoides-villosum » Nægeli et Peter, teste Zahn, Monogr.: 431. — Nouveau pour la flore des Alpes d'Annecy; forma gracilenta: Eperon nord du Cruet, massif de la Tournette, sur calcaire urgonien, région du hêtre, entre 1300-1500 m. — France: Alpes Lémaniennes, de la Savoie et du Dauphiné. — Suisse. — Autriche.

16. H. porrectum Fries; formule: = « II. valdepilosum > silvaticum » Zahn, l. c.: 450. — « Cette plante rare serait abondante au Bon, dans les lieux pierreux, sur les rochers du Brizon, Haute-Savoie » (Arvet-T. mss. in sched., nov. 1907; leg. H. Bernet, sans date!). Nouveau pour toute la flore des Alpes, et connu jusqu'alors seulement de la station classique du Reculet (Jura français).

17. H. pulchrum Arvet-Touvet; = H. chlorifolium A.-T. ssp. pulchrum in Zahn Monogr.: 445; formule: = « H. (prenanthoides-villosum)-glaucum » Nægeli et Peter. — Nouveau pour toutes les Alpes d'Annecy: éboulis calcaires sous les parois de l'Ar, Tournette, vers 1700 m. (Beauverd, août 1907). — France: Alpes Lémaniennes (au Roc d'Enfer). — Alpes du Dauphiné (massif du Pelvoux). — Manque ailleurs?

18. H. coarctum Arvet-Touvet; = H. jurassicum ssp. juranum 7 coarctum in Zahn 471; formule: = « H. prenanthoides-silvaticum » Zahn 1. c.: 461. — Eperon Nord du Cruet, dans les forêts de hêtres, 1200-1500 m. (leg. Beauverd 1906) Nouveau pour le massif de la Tournette; plante subalpine observée en France (Alpes Lémaniennes) et en différentes stations des Alpes suisses (Valais;

Grisons).

Obs. — « Il serait fort possible que H. coarctum ne différât pas de H. steno-« plecum? — Des formes intermédiaires embarrassantes me laissent des doutes à « cet égard et je recommande ces deux plantes à ceux qui pourraient les étudier

« sur place ». (Arvet-Touvet in sched. nov. 1907).

19. H. jaceoides Arvet-Touvet; = H. integrifolium ssp. jaceoides in Zahn, Monogr.: 478. — Nouveau pour toutes les Alpes d'Annecy: flysch alpin du Mont-Fleury (massif des Annes, Reposoir), vers 2000 m., 20 septembre 1907 (leg. Beauverd) forma reducta, gracilenta A.-T. — Connu dans les Alpes Lémaniennes, de la Savoie, de l'Isère et des Hautes-Alpes. — Suisse: Alpes vaudoises, valaisannes et grisonnes.

20. H. Wimmeri Uechtr.? (Fries ex Arvet-Touvet in sched.); formule: « H. juranum-cæsium » Zahn, l. c.: 491. — Nouveau pour toute la flore des Alpes d'Annecy: flysch alpin du Mont-Fleury, vers 2000 m., 31 août 1907 (leg. Beauverd). — Plusieurs stations dans les Alpes Lémaniennes et, selon Rouy,

dans les Alpes schisteuses et granitiques du Dauphine et de la Savoie.

Obs. — Dans sa monographie des Epervières de la Suisse, le Dr Zahn propose le nom de H. Wimmeroides pour la forme subspécifique des Alpes occidentales, réservant le nom de H. Wimmeri Uechtr. pour la plante des Sudètes, distincte

par son péricline à divisions tronquées ou obtuses.

21. H. bifrons Arvet-Touvet; = H. lycopifolium ssp. bifrons in Zahn, Monogr.: 539; formule: = « H. sabaudum-prenauthoides groupe 3 » Zahn, l. c. 536. — Var. ellipticifolium Arvet-T., forma subintegerrima A.-T., mss. in sched.: feuilles supérieures parfaitement elliptiques-lancéolées, à bords entiers; Buxaie de Taillefer, sur Duingt, massif des Bauges, vers 800 m. (bassin d'Annecy, Haute-Savoie). — Variété inédite!

En résumé, cette présentation de plantes confirme pour les Alpes d'Annecy la grande richesse que de précédentes communications faisaient présumer pour sa flore hiéraciologique; en outre elle permet de compléter, par la constatation d'importantes stations nouvelles, les notions que l'on possédait sur l'aire de plusieurs formes intéressantes au point de vue phytogéographique.

UN CAS D'ALBINISME CHEZ SERAPIAS CORDIGERA L. — M. Stuart H. Thompson présente un échantillon d'herbier accompagné d'une excellente aquarelle représentant un Serapias cordigera qu'il a récolté en deux exemplaires à Cavalaire (Var) et se distinguant du type (à hampes et fleurs rouges) par ses bractées blanches et ses fleurs franchement blanc-jaunâtre. Ce cas d'albinisme, fort rare, avait été signalé par Tineo en 1844 dans le « Flora Sicula » vol. II, 2: 552 sous le nom de var. β floribus flavescentibus; il n'était pas signalé jusqu'alors pour la flore française (Note de M. Rolfe communiquée par M. Thompson).

Séance levée à 10 h. ½. — Dix assistants: MM. Romieux, Viret, Hausser, Boubier, Beauverd; Chenevard, Lendner, Martin, Mile Sergueeff, M. Thompson.

Le Secrétaire : G. BEAUVERD.